

Culture et mythologie de Houtsoules dans les euphémismes et dysphémismes antroponimiques

Anastasiia Kuznetsova

La conviction que la langue a un impact déterminant sur le développement spirituel d'un peuple était le fondement de la philosophie du langage de Wilhelm von Humboldt. La mythologie et la religion sont parmi les facteurs qui déterminent la mentalité, les coutumes et la vision du monde de chaque nation. Dans cette perspective la langue peut servir de miroir parfait pour expliquer les anciennes croyances et la mythologie d'un peuple.

Une étude approfondie du vocabulaire mythologique dans les dialectes Houtsouls apporte des informations importantes sur l'histoire, la culture et la spiritualité de cette région et du peuple ukrainien en général. La présentation d'aujourd'hui cherche à montrer quelques exemples d'euphémisme et dysphémismes qui désignent les êtres humains et les personnes fantastiques. Ces figures de style sont intéressantes car elles illustrent bien cette culture, les anciennes croyances de ce peuple, et le mélange de paganisme et de christianité.

J'ai sélectionné quelques exemples en me basant sur les œuvres ethnographiques, effectués par des ethnologues et écrivains ukrainiens comme *Volodymyr Shukhevych*, Ivan Franko, *Bronislav Kobylansky.*, de la fin du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle.

Avant d'approfondir dans le sujet, il convient donner la définition de la notion d'euphémisme et de dysphémisme.

L'euphémisme est une figure de style qui consiste à atténuer l'expression de faits ou d'idées considérés comme désagréables ou interdites.

Dans le cas de l'euphémisme antroponimique on peut donner un exemple qui provient de dialectes houtsoules : par exemple au lieu de prononcer le mot diable (en ukrainien: 'чорт'), les houtsouls préfèrent utiliser le prénom Antipko ou l'adjectif 'нечистий' (qui est traduit en français comme 'sale').

Le terme opposé de l'euphémisme c'est le dysphémisme: durcissement, exagération des aspects négatifs d'une chose ou d'une idée, en les exprimant de façon plus dure ou plus vulgaire. Autrement dit les dysphémismes ce sont les termes d'injure qui souligne ou exagèrent les qualités négatives d'une personne.

Par exemple au lieu de dire 'la femme méchante' les houtsouls peuvent dire 'бісиця' qui en ukrainien signifie 'la diabolote'.

Le sujet du présent exposé traite notamment l'analyse d'euphémismes et dysphémismes antroponimiques - c'est à dire ceux qui décrivent les êtres humains et personnes fantastiques, et ce que ces figures de style peuvent nous dire sur la culture houtsoule.

Le territoire habité par les Houtsouls est au carrefour des différents éléments de langues et cultures slaves et non-slaves, caractérisées par leur ancienne interrelation. C'est principalement les relations culturelles avec les peuples voisins (Polonais, Hongrois, Roumains, Moldaves, Bulgares, Grecs, Biélorusses, Russe, etc.).

Le vocabulaire de ce région reflète un certain nombre d'anciennes coutumes, croyances, et possède la base très reconnaissant pour la recherche ethno-linguistique.

La plupart des images de mythologie Houtsoul sont d'origine pré-chrétienne. Les idées mythologiques se concernent principalement les phénomènes de la nature et les aspects de la vie domestique.

Par exemple, un des euphémismes qui désigne le diable chez les Houtsouls est traduit en français comme 'celui qui détruit les barrages' (той, що греблі рве). Le choix de cette expression pour désigner le diable est déterminé par les conditions naturelles de ce peuple: car la région de Carpathes se trouve dans la zone avec un risque élevé d'inondation.

Un autre lexème qui sert comme un euphémisme pour désigner le diable c'est 'вихор' ('la rafale').

Le choix de ce lexème est expliqué par la superstition répandue chez les Houtsouls que le vent fort, la tempête, et le raffale signifie le moment de la sortie du diable de l'enfer. Ce même lexème est présenté aussi dans la malédiction enregistré par les ethnologues dans cette région: 'Envole avec tous les rafales' (en ukrainien: 'лети зі всіма вихрами').

Par conséquent, en traçant le vocabulaire de Houtsouls, nous voyons qu'il existe une variété de croyances et de mythes au sujet de l'existence de créatures fantastiques. Sur la base de ces croyances, nous traçons les divers groupes lexico-sémantiques des euphémismes et dysphémismes:

Il y en a 4 groupes qui seront listés puis ensuite développés

1) Le premier groupe ce sont les euphémismes ou dysphémismes qui remplacent le nom de personnes avec les facultés surnaturelles, notamment les magiciens et les sorcières, qui selon les croyances de Houtsouls peuvent apporter soit des bénéfices soit des nuisances.

Par exemple un euphémisme 'непростий' qui est traduit en français comme 'pas simple'.

Cet euphémisme a l'étymologie et la motivation assez transparentes: les guérisseurs et devins se distinguaient parmi de l'environnement grâce à leurs connaissances et compétences, et, par conséquent, ces gens sont considérés comme "pas simples". Cet euphémisme est également trouvé en sens de «sorcière».

Les euphémismes 'intelligente' et 'sage' ('мудрий') dans les dialectes Hutsul ont les sens suivantes:

"la personne qui a une connaissance inhabituelle par rapport aux autres",

"l'homme de la médecine", ou

"un homme qui voit plus que les autres".

2) la deuxième groupe ce sont les euphémismes et dysphémismes qui désignent les personnes semi-fantastiques qui sont capables de se transformer en une créature démoniaque.

Par exemple, un euphémisme 'дводушник' (personne a deux âmes) est enregistré dans le dialecte houtsouls et a les significations suivantes:

'vampire' ou

'une mauvaise personne'.

A l'époque, l'écrivain ukrainien, Ivan Franko a écrit que dans la région de houtsouls les gens croient que les vampires "au-delà de l'âme humaine ont encore une âme démonique qui ne quitte pas leurs corps même après la mort".

Un autre exemple dans cette groupe ce le dysphémisme 'стара опириця' ('vielle vampire') qui est le terme injure pour une vielle femme laide. Il faut remarquer que le mot 'онуп' est directement lié aux anciennes croyances pré-chrétiennes. *Ce demonyme correspond approximativement au vampire dans la mythologie européen. Le croyance à l'existence de ce personnages fantastiques est plus répandue chez les slaves de Sud et les slaves de l'Est. Chez les houtsouls ce mot est connu dans les sens suivantes:*

'créature mythique qui vit dans la forêt et sucent le sang des humains'

'la personne morte, qui sorte de la tombe la nuit '

'Goule'

'Personne qui aux deux âmes'

'Personne qui peut prévoir l'avenir'

'Une personne qui vole le lait chez les vaches '

3) la troisième groupe ce sont les euphémismes et dysphémismes qui désignent les démons domestiques qui partagent la vie quotidienne avec les humains.

Un exemple de cette groupe c'est l'euphémisme en forme de locution '_bergers pour animaux' (en ukrainien: 'пастухи до звіри'). Ces bergers, selon les croyances de houtsouls sont les personnes fantastiques qui habitent au bois et qui aident à surveiller les animaux domestiques.

Un autre euphémisme de cette groupe c'est 'відміна' (en français traduit approximativement comme 'substitution'). *Ivan Franko, qui a fixé cet euphémisme dans son oeuvre ethnographique 'Галицько-руські народні приповідки' ("Dictons populaires galiciens et ruthènes ") explique que ce mot provient d'une croyance répandue sur les esprits du mal qui entrent dans les maisons où on a laissé un petit enfant tout seul, qui volent cet enfant, en le remplaçant par ses petits démons.*

L'idée de cette substitution est aussi présentée dans une de légendes bibliques qui provient de ce région, et qui a été publiée par l'ethnographe Volodymyr Shukhevych. Dans cette légende il s'agit du fait que le premier enfant du monde a été remplacé par le diable.

4) la quatrième groupe ce sont les euphémismes et dysphémismes qui désignent les personnes fantastiques qui existent en dehors de l'abri ou un logement permanent humain (les nymphes de forêt, les diables, les esprits du mal etc.).

Par exemple le demonyme 'чужаїмур' désigne une personne fantastique et qui selon les mythes houtsouls chasse les nymphes et dryades de forêt. Ce personnage est un de plus populaire dans les mythes houtsouls qu'on trouve aussi dans le_drame- féerie de poétesse ukrainienne Lesia Ukrainka (« La chanson de la forêt »).

Ce démonyme est également utilisé un tant que dysphémisme pour désigner les enfants turbulents et mal élevés. L'origine du mot n'est pas entièrement précisé. Pour l'instant Il est associé au verbe 'чигати' (c'est à dire 'piéger qqn'), qu'on peut rencontrer dans les langues slaves de l'ouest et slave de l'est.

Un autre exemple c'est l'euphémisme 'нетленний' (traduit en français comme 'impérissable').

Dans les dialectes hutsules - les impérissables ce sont les créatures mythiques qui vivent dans le forêt et qui déterminent le sort d'un enfant nouveau-né. L'étymologie de ce mot est transparente et liée au verbe 'couver' (ou 'pourrir').

Il faut remarquer que les noms directs des personnes fantastiques (les demonymes) sont souvent utilisés en tant que dysphémismes, car leur fonction –с' est insulter, impressionner ou bouleverser un interlocuteur.

Un exemple c'est le démonyme 'Таведа' qui Dans les dialectes Houtsoules il est utilisé au sens figuré en parlant d'une personne très méchante.

Chez les houtsouls ce démonyme signifie le «diable», 'seigneur de l'enfer'.

Un autre exemple de démonyme utilisé en tant que dysphémisme *qui a été fixé par Ivan Franko c'est 'язя'. Ce lexème sert pour le terme d'injure pour la femme méchante.*

"Dans les contes de fées écrits en Hutsulia, c'est aussi le prénom de créature fantastique - un «serpent à têtes multiples '.

Dans le groupe d'euphémismes qui décrit les personnages fantastiques il convient de se focaliser plus sur les euphémismes et leur relation avec le tabou.

Le mot 'diable' dans les dialectes de ce région a longtemps été liée au noms tabuisés. Le tabou sur l'utilisation de mot diable dans les dialectes Hutsules fonctionne encore aujourd'hui. Il existe plus de 40 mots pour désigner le diable dans cette région (par exemple: арідник, античко, біда, біс, вад, гурскі, дідько, злий, домар, ирод, інклюз, лихий, люципер, обпаленик, ад, осина, осинавець, пек, пекун, підплитінник, ріжкатий, сатана, триюда, хованец, хромий, чорт, щезби, щезун, юда, явидник, явида etc.) et la plupart d'entre eux ce sont des euphémismes. Il faut remarquer que dans la mythologie de houtsouls il existe une sorte de hiérarchie des diables:

- Ainsi il est le diable principal (un seigneur de l'enfer), qui peut être appelé par l'euphémisme 'явида' ou 'явидник'.

- les serviteurs de diable, qui habitent souvent près des humains en leur apportant des dommages permanents (comme par exemple 'щезник' - 'celui qui disparaît').

- et les diables domestiques (comme 'хованець' - 'celui qui se cache').

En fonction des moyens pour décrire le diable ces euphémismes peuvent être divisés en groupes suivantes:

- *Les euphémismes qui décrivent le diable selon les caractéristiques de son apparence imaginaire*

Par exemple, par la présence de cornes: 'рішкатуї' ('cornu').

Par manière de marcher: 'хромий' ('boiteux')

Et selon les autres caractéristiques: 'безп'ятий' ('celui sans talons'), 'невмитий' ('non lavé'), 'нечистий' ('sale').

L'euphémisme 'безп'ятий' ('celui sans talons') provient des croyances populaires qui décrivent le diable avec un talon blessé. Les Histoires à propos de diable boiteux est très bien connues dans les Carpatés.

- un autre façon de déguiser le diable utilise les euphémismes qui indiquent son lieu de résidence

Par exemple un euphémisme comme 'gurski' emprunté de la langue polonaise (qui en polonais signifie 'montagnard'). Au cœur de la nomination est une idée que les diables vivent et se cachent dans les montagnes.

Un autre exemple assez proche c'est 'celui qui vit dans la roche' ('той, що в скалі сидить'), ou celui qui vit dans les planches ('том, що в бортах живе')

- un autre moyen c'est utiliser les euphémismes qui indiquent son activité:

Par exemple:

'Той, що греблі рве' ('celui qui détruit les barrages')

ou 'Пекун' (qui peut être traduit en français comme 'cuisinier').

Ce nom est enregistré dans les dialectes houtsouls de la région de Verkhovynsky. Selon des légendes populaires, comme le constate un linguiste connu, Bronislav Kobylansky, 'pekun', c'est un sorte de diable qui sert en enfer comme un cuisinier dont le travail est donc brûler les pauvres pêcheurs sur les plastines métalliques'.

- Un autre moyen d'éviter la nomination directe de diable chez les houtsouls est utilisation des pronoms.

Par exemple: 'Він' ('lui') ou 'мої' ('celui-là')

Ces pronoms peuvent être utilisés avec les adjectives dans les formules euphémiques comme:

'той злий' ('celui-là qui est méchant').

Un autre exemple intéressant concerne les euphémismes-formules avec une fonction protectrice: 'Дух святий з нами' ('esprit saint sois avec nous'), 'бий його сила божа' ('la force divine abbate le'), 'щезби' (qui peut être traduit en français comme un ordre en forme d'impératif 'disparais!'). Ces exemples d'euphémismes sont les impératifs destinés au niveau verbal faire peur au diable et protéger les participants de la communication contre les forces du mal.

L'euphémisme 'щезби', et ses dérivés 'щезник', 'щезун' dans les dialectes houtsouls sont enregistrés avec les sens suivantes:

'le diable domestique (' хованець')

'le seigneur de l'enfer'

'diable qui garde l'argent sous serment' (який стереже заляті гроші).

En analysant le vocabulaire houtsule et son origine on peut voir aussi que l'une des caractéristiques de mythologie de houtsoules est le mélange des croyances chrétiennes et païennes.

- Les euphémismes pour désigner le diable qui proviennent de textes bibliques sont les exemples éloquents de ce mélange.

Tout d'abord on peut dire que le sens de diable en tant que le seigneur de l'enfer a été développé sous l'influence de la tradition chrétienne.

Dans ce sens, par exemple, est utilisé le nom 'Hérode'. Il provient de prénom de roi de juifs Herode le Grand . Un autre exemple c'est l'eupémisme 'Judas' ou l'influence du nom biblique de Judas Iscariot est évidente. Dans les dialectes houtsouls ces noms peuvent être aussi utilisés en tant que dysphémismes pour désigner le traître ou la mauvaise personne.

- Un autre type de mélange de paganisme et la christianisé c'est l'octroi de certains saints chrétiens par de caractéristiques païennes

Par exemple l'euphémisme pour désigner le diable: *'Обпаленик'* (*qui est traduit en français comme 'brulé'*).

Cet euphémisme est né dans le village Zelena, dans le région d'Ivano- Frankivsk. A la base du nom, il y a une croyance que le diable a été brûlé quand il a été frappé par la foudre, jeté par le prophète chrétien, St. Elias.

Il faut remarquer que les idées et les croyances traditionnelles sur le tonnerre et la foudre sont d'origine païenne. Toutefois, l'adoption du christianisme a apporté des ajustements à la vision du monde et aux croyances des Ukrainiens. A l'époque païenne le dieu Perun était en tête du panthéon divin des anciens peuples ruthènes et considéré comme le dieu du tonnerre et de la foudre, le propriétaire du ciel. En outre, au X^e siècle, le voyageur et écrivain arabe, Ibn Fadlan, qui a traversé les territoires ruthènes, a indiqué que les slaves considéraient le tonnerre comme l'ordalie (c'est à dire le jugement de Dieu). Après l'adoption du christianisme le culte des orages a évolué et dans l'interprétation chrétienne a été considéré comme la lutte de prophète Elias avec le diable.

Le lexème 'обпаленик' peut aussi être utilisé au sens figuré en tant que dysphémisme pour désigner un garçon mal élevé.

Pour la conclusion on peut dire que l'analyse des euphémismes et dysphémismes antroponimiques (du vocabulaire mythologique) effectué sur la base de dialectes houtsoules, donne des raisons pour croire que ce microgroupe lexical thématique est relativement petit par rapport aux autres , mais très diversifié, important et spécifique. Tout d'abord ce vocabulaire impressionne par la préservation des traits anciens sur les plans étymologiques et culturels, qui ont souvent des correspondances dans les autres langues slaves. À la suite de son étude approfondie, on peut découvrir le monde spirituel des

habitants de la région des Carpates. Grâce à son vocabulaire, nous pouvons tracer sa profonde connexion avec des anciennes racines de notre culture.

Bibliography :

Volodymyr Shukhevych. *Гуцульщина у 5-ти темах.*

Броніслав Кобилянський. *Гуцульський говір і його відношення до говору Покуття.*

Іван Франко. *Галицько-руські народні приповідки.*

Наталя Хобзей. *Гуцульські міфологія (етно лінгвістичний словник).*

Микола Негрич. *Скарби гуцульського говору: Березови. Львів 2008.*